

Année 2002

La musique...

La musique cessera-t-elle de jouer
Quand les musiciens seront partis ?
Les étoiles brilleront-elles sans fin
Dans ce firmament infini ?

Les hommes trouveront-ils finalement
Le compositeur avec la partition ?
Les violons de l'avenir
Ils me posent parfois de curieuses questions...

Le vent souffle où il le veut,
Mais parfois je me le demande...
Qu'y a-t-il après nous tous,
Dans le destin de notre terre ?

Et qui donnera le La,
A tous nos lointains descendants ?
Dieu est-il nécessaire
Pour l'avenir de tous nos enfants ?

Mais je me dis parfois
Que rien n'aura jamais un semblant de fin...
Mais cela est plus une croyance intime
Qu'un principe valide et permanent

Que rêver alors sur nos futurs lendemains
Avec la nécessité des roses et du pain !
Pour pouvoir abandonner
Une terre bienveillante qui vit sans jugement...

Mon père qui m'a donné la vie
Il est, pour moi, dorénavant absent,
Mais pour accepter cet au de-là,
J'ai trop de mal à vous le cacher,

Le paradis est cette méditation fervente
Pour de maigres mendiants,
Et l'enfer trop séduisant
Pour ne pas alimenter le goût de l'autorité...

Quand verrais-je ce Dieu
Celui qui m'est déjà si proche
Et encore bien lointain ?
Comment pouvoir te dire

Maintenant de tout cela
Qui sera ces lieux ?
Que dire de tes bons rêves,
Que sais-je de cet infini et sur Dieu ?

Votre spéculation est sans fin,
Mais alors qu'est-ce donc que cette faim ?
La musique cessera-t-elle un jour ?
Hélas ! Je ne le sais pas !

Le violon solo sera-t-il encore
En cet endroit pour donner le la ?
Quel est donc le chef
De cet orchestre inoubliable,

Et qui le dirigera ?
Et quelle est la raison
De l'amour éternel
Pour voir notre au-delà ?

Bruno Quinchez Paris le 8 février 2002

L'amateur de roses

C'était un homme qui aimait toutes les roses
Les roses blanches pour la pureté
Les roses rouges pour la passion
Les roses noires pour leur rareté

Mais il aurait aimé trouver la rose bleue
Cette rose que les jardiniers n'avaient pu créer
La rose qui nous donne la couleur du ciel
Alors il se désintéressa de ses roses trop ordinaires

Il les aimait encore pour leurs diverses variétés
Leurs couleurs, leurs formes et leurs odeurs
Mais il aurait aimé avoir la rose qui est unique
Celle qui ne ressemblera jamais à aucune autre

La fleur qui vous est inaccessible, la fleur rare
Une fleur qui est ainsi d'une nature suprême
Toutes ses roses comme des femmes lui plaisaient
Mais son rêve était d'atteindre la plus inimaginable

Il parcourut mille pays d'occident et d'orient
Mais celle-ci restait ignorée entièrement de tous
Puis un sage lointain lui dit simplement ces mots
La beauté est sous tes yeux, sache l'admirer et l'aimer !

Alors il comprit et vit qu'il vivait au milieu de trésors
Que ces roses si ordinaires et que toutes parmi toutes !
Elles étaient uniques et belles par leurs diversités
Et prise isolément elles étaient encore plus magnifiques

Et qu'aucune rose que l'on choisit n'en vaut une autre
Mais qu'elle est comme l'unique femme pour son désir
Il devait encore apprendre à voir dans chaque rose
La beauté insurpassable que nous propose chacune

Et que chacune d'entre elles est une parcelle de cette rose
Celle dont il rêvait, était celle qui évoquait une parmi toutes
Ainsi il apprit cette sagesse qu'aucune n'est jamais semblable
Et qu'une rose en ce lieu sera toujours une fraction de l'éternité

L'amateur remercia le sage en lui confiant une telle rose
Et le sage se contenta de le remercier encore de l'aubaine
Le lendemain matin la rose offerte était déjà défraîchie
Mais un jour elle avait été et alors elle ne mourrait jamais

Car des roses fleurissait déjà hier et encore d'autres demain
L'amateur de rose ne cherchait plus ailleurs sa rose idéale
Mais il sut qu'une seule rose parlait de toutes les roses
Alors l'éternité lui parut, dans l'instant, déjà exaucée

Bruno Quinchez Paris le 10 février 2002

Un cri vers ce Dieu !

Je voudrais t'écire pour t'engueuler! Bon Dieu !
Je voudrais encore gueuler plus fort pour tous les hommes !
Je voudrais engueuler Ariel Sharon et Yasser Arafat...
Ceci pour leurs conneries communes et pour la haine partagée

Je voudrais gueuler si fort et cela pour qu'ils ne puissent dire
Dieu m'a justifié sur cette terre car Dieu m'a promis !
Je voudrais leur dire au présent et leur dire quelles sont leurs fautes
Vous croyez tous les deux dans ce Dieu... d'accord !

Mais croyez-vous alors que votre Dieu vous autorise
A être plein de haine et de détruire votre avenir...
Car aujourd'hui encore, vous vous faites la guerre
Mais je le dis, votre excuse n'est pas dans votre religion

Et demain si votre Dieu ne vous juge pas terre de haine
Alors des millions d'hommes au présent vous jugent déjà,
Vous pouvez croire maintenant que tout vous est permis,
Qu'il soit juste et qu'il vous est permis de tuer aux noms de votre Dieu,

Votre terre alors maintenant n'est ainsi que le début de votre enfer
Et si vous n'essayez pas la paix, ici et maintenant...
Jamais, votre croyance ne sera celle de votre Dieu
Car Dieu aime la paix et les hommes font la guerre,

Pourquoi cette haine et pourquoi allez-vous contre la paix ?
La paix est l'avenir, et la guerre est la porte d'un enfer commun,
Alors malgré toutes vos conneries, je prie encore le Dieu du livre,
Mais je vous le dis le livre n'est pas dès à présent écrit

Alors mon Dieu tellement puissant, préserve-nous de l'enfer
Et que la paix règne enfin comme tu nous l'as promis
Sinon tous ces blasphèmes lancés ne seront rien à jamais
Dans la mémoire des hommes qui les auront lancés...

Mais où seras-tu alors mon Dieu de paix et d'amour ?
Lorsque la haine nous sera donnée comme seule réalité possible
Dans un monde qui nous parle du fin fond de l'enfer...
Un monde qui restera sans avenir donc sans espoir...

Bruno Quinchez Paris le 10 mars 2002...

Qui t'as cassé tes rêves camarade ?

Hé ! Dis donc qui t'as cassé tes rêves camarade !
Ce n'est pas Le Pen qui tient haut la faux de la camarade
C'est un certain François qui a pris les voix de Coluche...
Je regrette maintenant d'avoir voté pour cette fanfreluche

Hé ! Dis donc camarade à quoi rêves-tu maintenant ?
Je rêve d'une France heureuse pour moi et mes enfants
Que la belle gauche se réinvente un destin que j'aime !
Même si parfois ses barons dans la boue me mènent

Hé ! Dis donc camarade pourquoi vas-tu voter dès demain ?
Je voterais pour ma république qui m'a toujours donné du pain
Je voterais pour l'égalité entre tous les hommes qui sont dans ma rue
Je voterais pour la fraternité des blancs, noirs, jaunes trop abattus

Hé ! Dis donc camarade pour qui tu ne voteras plus dès demain
Les julots économiques et branchés qui veulent toujours plus
Les salauds de cette putain de bourse qui me mettent au chom'du
Ces affreux qui ne parlent plus que de mettre mon cul dans leur main

Hé ! Dis donc camarade à quoi vas-tu rêver dès ce soir ?
Je rêverais que la gauche pisse droit et dru dans l'urne !
Qu'ils arrêtent tous les fachos de me gratter les burnes !
Et que l'homme que je suis, puisse enfin retrouver l'espoir

Et tes enfants camarades ! De quoi et de qui maintenant rêvent-ils ?
Mes enfants ! Ils rêvassaient, béats, devant leurs télévisions,
Avec toutes ces émissions idiotes, ils rêvent maintenant élections,
Mais j'espère qu'ils seront assez sages pour nous éviter les fusils

Bruno Quinchez Paris le 26 avril 2002

Éloge du pissenlit

J'écris de la poésie paraît-il ? Du moins c'est ce que je crois!
Je sème mes poèmes comme autant de graines de pissenlits,
Je suis étonné que d'autres prononcent des mots que je revois,
Ils citent ces mots et ils me disent parfois qu'ils sont inédits,

Le vent souffle, et des graines de pissenlit volent autour de moi,
Bon choix de fleur car le pissenlit est cette fleur jaune trop sale,
Pourtant une prairie sans pissenlits est une prairie presque sans joie,
Les autres fleurs sont jalouses de cette ruine inouïe mais fort vitale,

Mes vers, ce sont mes vers et je ne possède pas de droits sur eux,
Le soleil toujours et partout, brille sur les soucis et sur les amoureux,
Mon petit pissenlit dégueulasse se moque des roses et des camélias,

Car toutes les fleurs sont ainsi dignes de mon intérêt de poète,
J'aime ces poèmes comme autant de fleurs offertes et secrètes,
Comme des iris bleus sous le soleil ou des bosquets d'hortensias !

Bruno Quinchez Paris le 29 juin 2002

Paris sous un ciel étranger...

Ce soir, Paris me montre le ciel d'un exil, celui de l'été,
La lumière a changé, plus fraîche que pendant ce mois d'août,
L'ordonnance des nuages gris remplace les ciels vifs et pourprés
Le soleil semble avoir fait sa valise, dans un immense black-out...

Le quinze août arrive et c'est la mauvaise affaire du calendrier,
Les voyageurs lointains ont parfois ces cieus nouveaux à Paris,
De vagues impressions, les mêmes que là-bas et en ces temps-ci,
Le vent souffle et fraîchit, la pluie tombe, le temps est inhospitalier,

Je vois mon Paris, partir dans l'exil d'un temps qui me lasse,
Tout casse, tout passe, encore un peu de temps et l'été trépassé,
Soleils adorés comme de l'or, les roses embaument très fort,

Les arbres se chargent de fruits mûrs que l'automne recueille,
Il me semble que bientôt les vents souffleront dans leurs feuilles,
Paris est sous le ciel d'un exil, celui de l'été qui est déjà mort...

Bruno Quinchez Paris le 11 août 2002...

Le sommet dans les nuages

Ce sommet qui se montre entre les nuages obstinés,
Autrefois, le lieu était peuplé de géants et de petits lutins,
Maintenant, il ne reste que des chamois et des bouquetins,
Qui s'y aventurent entre le printemps et la fin de l'année !

Les nuées enveloppent ces sommets de pierres grises
Entre les deux caresses d'une pâle neige et de la bise,
Au mois de septembre, des chasseurs blafards s'y hissent
Pour tuer des chamois et tous les gibiers qui le sillonnent

Des arbres montent jusqu'aux murailles de ce château,
Plusieurs sources y coulent, de grandes quantités d'eau,
Le pays de Savoie, malgré ses vignes; il reste la montagne

Cette montagne qui reste dressée malgré les passages
Des oiseaux tournoient aux milieux des vignes sages
Pour le commerce du vin, faveur d'une vie de nos campagnes

Bruno Quinchez Fréterive le 14 septembre 2002

Contacts avec des matériaux, toucher, odeurs, couleurs, textures...

Peau et cuir

Peaux parfumées... peaux pleines des odeurs du désir... Peaux de femmes... désirables petits seins roses... Peaux d'hommes... touchers râpeux... barbules avant rasage... Peaux de bébé... douces et soyeuses... à lécher... de la crème chantilly... Peaux de vieux... fines... fragiles comme du parchemin... cuir Sado-Maso... fouet de super maîtresse... cuir d'intérieur bourgeois... canapés devant télé... cuir et fourrure peaux des bêtes modes écologie cuir de moto... cuir des berlines... cuir confortable...

Bois

Chênes durs... nervures de planche à bâtir... sapin odoriférant... sentir le sapin... être mortel... acajou... teck... bois du Brésil... laque sur meubles... odeur de résine... odeurs balsamiques des pins... bois de santal bois de rose odeur de bois brûlés... Bois de cèdres... cèdres du Liban séquoia d'Amérique... odeurs des fleurs de magnolias... souvenirs d'enfance... odeurs de cyprès... bois d'œuvres... bois de justice... bois de marine forêts de Richelieu... chênes centenaires... bois contre-plaqués... meubles de quatre sous... récupération pour pas chers... pas solides

Métal...

Aciers brillants ou mats... traces de rouilles... rails de trains... aluminium matis... oxydation grise d'alumine... vieilles casseroles en aluminium qui se tordaient... Bronzes... paliers d'appareils électriques... statues des femmes nue de Maillol... tuileries... inox ... matériaux modernes... difficile à travailler... cuisines cocottes casseroles modernité ... oxyde de fer... rouilles... oxydes de cobalt... bleu intense... Peintures... van Gogh... les impressionnistes... les fauves... guerre... acier des armes... l'oracle des boulons... usines... acier... Krupp... de Wendel... guerres du passé... barons de l'acier

Verre

Immeubles de New-York... Manhattan...transparence et fragilité...
fibre de verre... diamants... souplesse... raide comme une tige de
verre... verre cassé et coupant... éclats de verre... matériau dur à
travailler... miroirs... Versailles... Gallé...cocktails... verre de
champagne... veuve Clicquot...transparence du verre... optique...
arc-en-ciel... photographies...travail avec la lumière... vitraux...
Chartres... mystiques glasnost... Michael Gorbatchev... Russie...
Tchernobyl...pax aeternam... pax romana... pax americana

Céramique...

Glaise humide qui colle aux doigts... boudins...colombins... Freud...
contacts de la matière...formes féminines... plaisir divin... plastique
de la matière...le golem... la première femme bible... jarre... vase...
utérus et pots d'eaux... émaux... émotions... surprises alchimiques...
hasards et destin... formes jamais pareilles...
Toujours différentes formes fabriquées et palpées...tours du potier...
tour de fraiseur... contacts charnels...matière et formes... création...
Ève... côte d'Adam...Formules chimiques... céramique... céladon...
porcelaine...artiste... artisan... production... plaisir...

Bruno Quinchez Paris le 4 décembre 2002

Humour très noir dans le style des pub pour les fourrures

Vous aimez les bébés ?
Achetez donc un manteau en peaux de bébés !
Vous ne savez que faire de vos bébés ?

Vendez-les à peaux de bébés incorporated
Rien n'est plus doux qu'une peau de bébé !
Vendez et achetez leurs peaux...

Cyniques hominus habilis
Bruno Quinchez Paris le 19 décembre 2002